

Pully refuse de dérouler le tapis rouge aux «superbus»

Nouveau coup dur pour le BHNS. Le Conseil communal dit non au plan d'aménagement de la Municipalité. Trop coûteux, trop invasif, a sermonné la droite.

Thibault Nieuwe Weme

Le chantier du «superbus» continue de patiner dans l'Est lausannois. Après Paudex en 2021, c'est au tour de Pully de refuser l'aménagement d'une voie en site propre sur son territoire. Sauf que cette fois-ci, la décision est contraire à la volonté de la Municipalité, qui devra s'expliquer à ses partenaires (Canton, TL, Ville de Lausanne) la queue entre les jambes.

La sentence est tombée au Conseil communal mercredi soir, par 49 non contre 38 oui. Dans son préavis, l'Exécutif demandait aux élus d'approuver les travaux nécessaires au passage rapide du bus à haut niveau de service (BHNS) sur son territoire. Il s'agissait également de lever la trentaine d'oppositions formulées lors de la mise à l'enquête en 2021.

Rappelons que l'objectif de cette ligne, dans les tuyaux depuis une quinzaine d'années, est de relier Bussigny à Lutry à cadence élevée. Mais cela implique des requalifications routières pour que les nouveaux superbus des TL soient prioritaires sur les autres véhicules, notamment grâce à des couloirs réservés au centre de certains ronds-points. Ces mégatrolleybus (25 mètres de long) traversent déjà Pully, sur la ligne 9, mais pas à plein régime.

«Image catastrophique» pour Pully

Municipal chargé des Travaux, Marc Zolliker (PS) ne cache pas son désarroi: «Nous travaillons sur ce projet depuis plus de dix ans... La Municipalité est d'autant plus étonnée que le Conseil communal (ndlr: dans la législature précédente) avait voté à l'unanimité un crédit d'étude de 2,8 millions en 2019 pour ouvrir la voie au BHNS.»

Si le projet avait été accepté, Pully aurait dû dépenser 50 millions à partir de 2026, sur une pé-



Le superbus des TL ne pourra pas traverser Pully à vive allure, faute d'investissements pour les réaménagements routiers.

«Nous ne sommes pas opposés au BHNS, mais à son emprise trop importante sur les parcelles privées.»

Sébastien Fague, chef de groupe des PLR pulliérans

«Les élus PLR ont le toupet d'utiliser le manque d'argent public comme argument pour évacuer le projet.»

Yassin Nour, président du PS pulliérans

riode de huit à dix ans. Le montant inclut les réaménagements routiers ainsi que la création et la réfection de certains réseaux souterrains. «La modernité des infrastructures est indispensable pour dynamiser la ville et l'attractivité des transports publics», insiste l'édile. Avant de réfléchir à la suite, lui et ses collègues doivent d'abord «encaisser la défaite».

Président du PS pulliérans, Yassin Nour s'agace des «contradictions» de la droite: «Il y a quelques semaines à peine, les élus PLR se sont opposés frontalement à l'augmentation des recettes fiscales de la commune. Ils ont ensuite le toupet d'utiliser le manque d'argent public comme argument pour évacuer le projet.» En freinant le développement du BHNS, ce refus renvoie selon lui une «image catastrophique» de la commune de Pully à ses partenaires.

30 km/h en embuscade

Autre frustration pour le PS: le droit de vote accordé à deux conseillers PLR dont les proches se retrouvent dans la liste des opposants au projet. «Ils auraient dû

se récuser», estime Yassin Nour, même si le scrutin n'était pas serré à deux voix près. Le vote s'est d'ailleurs tenu à bulletins secrets, sur demande du camp bourgeois qui redoutait un «mur de la honte».

Chef de groupe des PLR, Sébastien Fague souligne la «cohérence» dont son parti fait justement preuve: «Le 30 octobre, nous avons refusé d'augmenter le taux d'impôt avec l'idée de trier les urgences avant de demander aux contribuables de passer à la caisse.» Deux semaines plus tard, cet investissement «disproportionné» de 50 millions tombait donc comme un cheveu sur la soupe.

L'écu ne voit pas ce refus de la droite comme un pied de nez à la mobilité du futur, mais plutôt comme un appel à réduire la voilure du projet: «Les communes de Paudex et de Lutry ont également jugé qu'il était trop ambitieux. Nous ne sommes pas opposés au BHNS, mais à son emprise trop importante sur les parcelles privées (ndlr: le projet aurait grignoté 1500 m² de terrain privé pour répondre aux dernières normes de sé-

curité), poursuit-il. Sans compter que la réduction de certains tronçons à 30 km/h est sous-jacente au projet.»

Si les déboires du superbus dans l'Ouest lausannois n'ont pas fait partie des arguments officiellement présentés au plénum, il n'est pas impossible qu'ils aient refroidi plus d'un élu au moment de signer pour un tel chantier à la maison.

Les TL «prennent acte»

On imagine bien la grimace des TL. Ce nouveau revers est-il celui de trop pour la viabilité de la ligne rapide dans l'Est lausannois? La réponse reste sobre. «Nous prenons acte de cette décision et continuerons de travailler étroitement avec la commune», déclare la porte-parole des TL, Alexandra Gindroz.

Avec quel itinéraire pour rejoindre Lutry, maintenant que le centre de Pully semble condamné? La ligne sera-t-elle déviée? «Il n'est pas prévu à ce stade de modifier le tracé actuel de la ligne. Des améliorations des temps de passage aux carrefours à feu pourront être analysées.»